

MOQUET  
Laura  
10705163

# La radiesthésie au service de la trufficulture



## I Introduction :

Habitant près de la Drome et de l'Ardèche il est fréquent de constater des rangés de chênes. Les paysans ont planté ces arbres dans l'espoir de ramasser ensuite le fameux « diamant noir » c'est à dire la truffe noire ou *Tuber melanosporum*. La truffe est un champignon symbiotique. Les champignons symbiotes sont bénéfiques aux plantes. L'association entre la plante et la truffe est une association racine champignon, qu'on appelle mycorhize. On remarque que, dans toute les rangés de chênes, tous n'auront pas fait alliance avec la truffe. Passionné de trufficulture et de radiesthésie Jean-Pierre DUCRET pense que les arbres deviennent truffiers s'ils sont situés à l'intersection des ondes telluriques des réseaux Hartmann et Curry et s'ils ont une certaine polarité. Il est ainsi possible de deviner quels arbres vont donner des truffes.

Démarche :

Je suis partie de quelques articles et document, mis en annexe, pour commencer mes recherches. Ce sont ces documents qui m'ont permit de découvrir la radiesthésie dans la trufficulture.

## II L'article :

J'ai d'abord fait une recherche pour voir la fiabilité des documents.

Jean Pierre DUCRET a travaillé dans l'armée pendant 33 ans comme parachutiste et moniteur de tir. Après avoir vu un sourcier exercer, il s'est laissé impressionner et a voulu « approfondir le sujet ». Habitant Châteaudouble dans le Var il a commencé à se spécialiser dans la radiesthésie dans le domaine de la trufficulture.

Faut t'il se laisser impressionner sur le fait que M. DUCRET ait travaillé dans l'armée ? Quand on sait que les personnes qui croient le plus aux phénomènes paranormaux sont les personnes à haut niveau d'étude, on peut se dire qu'il ne faut pas se laisser impressionner. Loin de dire que Monsieur DUCRET est fou, mais seulement qu'il n'a peut être pas pris le temps d'avoir un esprit critique.

L'expérience conduite par monsieur DUCRET décrite dans l'article de François CARAVEO ne sait pas réellement passer dans une rigueur scientifique. Il aurait peut être fallu pour cela des personnes du milieu scientifique, et peut être d'autres du milieu des illusionnistes. Il n'y a aucun résultat analysable mathématiquement, aucune donnée statistique à comparer. De plus l'expérience consistait à montrer que les arbres truffiers se situent à l'intersection des réseaux telluriques. Or ce sont les mêmes personnes qui ont déterminées ou passées les lignes telluriques que ceux qui ont déterminées les arbres truffiers. N'est-il pas facile dans ce cas de duper tous le monde ? « L'expérience » ne s'est pas faite en double aveugle n'y même simplement en aveugle.

Dans le doute que cette histoire soit inventée par monsieur DUCRET, avant de continuer les recherches sur la radiesthésie, j'ai commencé par voir s'il existe d'autres personnes dont la radiesthésie est utilisée en trufficulture et s'il leurs explications concordent avec celles de monsieur DUCRET. Et en effet, il y a plusieurs radiesthésistes qui utilisent leur don pour trouver des truffes, comme par exemple :

-Daniel RISY

-François de la CLERGERIE

Tous affirment qu'il faut planter les arbres a l'intersection des lignes Hartmann et Curry.

### III Recherches

#### **Radiesthésie :**

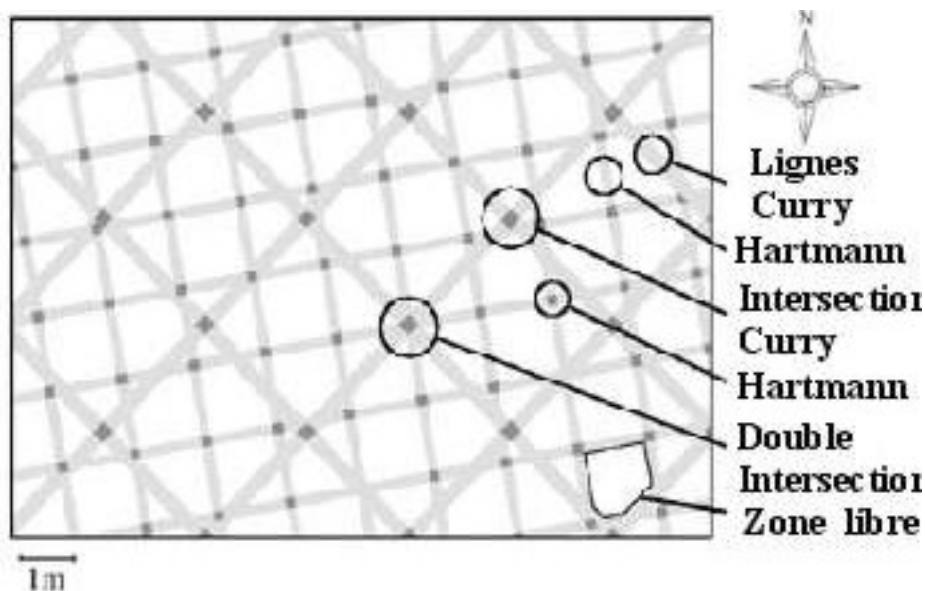
Selon les spécialistes de cette pratique, la radiesthésie serait l'art de capter les ondes émises par tout les corps, visibles ou invisibles. Ainsi ils peuvent les identifier, déterminer où ils se trouvent, déterminer leur nature et leur composition. Selon eux, grâce à leur baguette ils peuvent trouver une multitude de choses comme de l'eau, du pétrole, des personnes perdues et dans notre cas les truffes. D'après Jean pierre DUCRET « un bon radiesthésiste doit savoir décrypter le langage des ondes terrestres (telluriques) et en tirer le meilleur parti, y compris dans le domaine de la truffe. » Deux théories semblent être retenues par les radiesthésistes ; la première est que le subconscient va orienter le pendule par l'intermédiaire de la main ; la seconde pense que c'est la présence d'onde de forme qui dirige le pendule.

Les outils de la radiesthésie :

Les objets pouvant être utilisés comme outil dans la radiesthésie sont nombreux. La condition pour servir à la radiesthésie est un équilibre instable de l'outil dans la main. Ceux qui sont le plus souvent utilisé par les sourciers sont la baguette en Y, la baguette en L et le pendule.

## Les ondes telluriques :

Selon certaines personnes la planète serait quadrillée de lignes invisibles. Ces lignes seraient en fait des champs énergétiques. Les principaux champs sont ceux des réseaux Hartmann et Curry. Les premiers sont espacés de 2 mètres en N-S et de 2,5 mètres en E-O et ont une largeur d'environ 20 cm. Les lignes Curry vont de -45 à 45 degrés Nord, ou chaque carré mesure environ 4 mètres et ont une largeur d'environ 40cm.



Ces lignes proviendraient de l'intérieur de la terre, en profondeur. Elles fuseraient du centre de la terre et tendent à s'échapper vers la stratosphère. L'intersection de ces lignes et surtout les doubles intersections seraient nocives pour les êtres vivants. Les personnes dont leur lit ou bureau se situe sur une de ces intersections peuvent être atteints de maladie chronique, maux de tête. De même les plantes poussent très mal à ce niveau. Ces réseaux peuvent également modifier le comportement de certains animaux qui ressentent très bien le champ énergétique. Il faut également préciser que ces lignes ne sont pas stables, même si les distances sont faibles, elles peuvent se décaler.

## **Radiesthésie en trufficulture :**

Selon le Radiesthésiste Monsieur DUCRET Jean Pierre pour qu'un chêne devienne truffier il y a plusieurs conditions essentielles. Premièrement il doit se trouver sur l'intersection des ondes Hartmann et des ondes Curry. De plus la polarité du tronc doit être orientée au Nord magnétique. Il faut également faire attention lors de la taille et lors du labour car cela peut modifier la polarité de l'arbre. De plus, l'arbre, comme tous les êtres vivants, dégage une aura. Cette aura a une énergie qui irradie le sol. « L'aura porte trace de la mycorhization des racines, mais cette signature de la présence de T.mélanosporum diffère selon les espèces d'arbres. Il est intéressant de noter que T.brumale produira une signature toute différente; de même, s'agissant de T.aestivum, nous relèverons un autre type de référence, et de même encore avec T.magnatum » (extrait de aperçus sur la truffe). Cette aura interfère avec les champs des ondes telluriques de sorte à former une « bulle ». C'est dans cette zone que vont proliférer les truffes.

De plus il est possible de trouver des truffes, ou plutôt le mycorhize, grâce à un pendule.

## IV Esprit critique

- La plupart des radiesthésistes se contentent de chercher de l'eau alors que leur baguette pourrait trouver bien d'autres choses dont la valeur est plus grande (pétrole, trésors cachés, truffes etc.). Pourquoi ne pas s'en servir pour aider concrètement les gens avec un but humanitaire. Ce n'est pas en France qu'on manque d'eau, alors pourquoi ne pas partir en pays aride et trouver de l'eau pour la population locale. Il pourrait ainsi avoir une grande reconnaissance de la radiesthésie.
- **Le pendule bouge-t-il vraiment tous seul ?** D'après les pratiquants, il y a bien quelque chose de « paranormal » puisque le pendule semble bouger tous seul. L'explication la plus plausible est celle d'un effet idéomoteur. C'est-à-dire un phénomène psychologique où une personne exécute des mouvements musculaires inconscients. Ces mouvements peuvent venir indirectement de l'espérance que l'on a de voir le pendule bouger. De plus les sourciers utilisent des outils qui ont un équilibre instable, et ainsi le moindre petit mouvement ou déséquilibre va conduire à faire onduler fortement le pendule. Ainsi l'instabilité du pendule (ou autre objet) rend l'immobilité quasi impossible. Le radiesthésiste va alors penser qu'il n'a plus le contrôle du pendule et va penser et que ces mouvements viennent d'une force étrangère.
- **La radiesthésie fait-elle mieux que le hasard ?** Beaucoup d'expériences ont été testées comme par exemple à Sydney en 1980, à Munich en 1986, à Kassel en 1990, ou encore à Argenton-sur-Creuse par l'observatoire de Zététique en 2007. Mais encore aucune expérience avec les truffes n'a été réalisée. J'aurai aimé réaliser ma propre expérience en faisant cacher, ou non, des truffes dans un champ, à des endroits connus. Le radiesthésiste aurait eu à me dire s'il y avait ou non une truffe. L'expérience aurait été en double aveugle. On aurait comparé

ces résultats à ceux du hasard. Malheureusement, la saison des truffes est passée, et sa rareté en fait un objet rare et précieux que peu de gens veulent partager pour des expériences de ce type.

La méthode de recherche des truffes est la même que celle pour trouver de l'eau ou autre chose. J'ai donc pris comme exemple les expériences de Kassel où deux protocoles en double aveugle sont réalisés.

- le premier protocole consiste à déterminer s'il y a ou non de l'eau qui coule dans un tuyau souterrain connaissant sa position. Les participants doivent obtenir au moins 25 réponses justes sur 30 essais. Cette expérience faite au hasard prévoyait 50% de réponse juste.
- Le deuxième protocole consiste à trouver parmi 10 boîtes en plastique celle qui contient l'objet préalablement choisi par le candidat. La condition de réussite est fixée à 8 bonnes réponses sur 10 sachant que le hasard attendu est de 10%.

En observant les résultats on peut voir que pour la première expérience que les 19 participants ont obtenu une note entre 11 et 20 bonnes réponses. Au total on obtient 298 bonnes réponses sur 570 essais c'est-à-dire 52,3%.

Pour la deuxième expérience les 13 participants ont obtenu entre 0 et 2 bonnes réponses sur 10. On obtient au total 14 bonnes réponses sur 130 essais soit 10,8%.

On en déduit que les résultats sont très proches du hasard et donc que les sourciers ne font pas mieux que le hasard. Il n'y a donc aucune preuve de l'existence d'un phénomène prétendu paranormal de radiesthésie qui a été prouvé.

La méthode pour trouver les truffes étant la même que celle pour trouver l'eau, mais en beaucoup moins répandue, on peut penser que trouver des truffes grâce à la radiesthésie doit avoir également autant de chance que le hasard.

- **Recherche des truffes.**

On peut donc penser qu'un radiesthésiste en trufficulture à expérimentalement autant de chance que le hasard de trouver des truffes. Mais plusieurs personnes m'ont dit qu'en effet le radiesthésiste trouve « souvent » des truffes en milieu naturel.

Connaissant des personnes cherchant la truffe de manière traditionnelle, on se rend compte qu'elles savent par expérience, ou se trouvent généralement les truffes sans l'aide d'un chien ou d'un cochon. Plusieurs indications peuvent les éclairer sur la présence de truffes.

- La mouche : La mouche à truffe (*Suilla gigantea*) sert aux chercheurs de truffes qui n'a ni chien ni porc dressé. La mouche peut être aperçue aussi bien les jours froids ensoleillés que par temps doux et couvert. Cette mouche est généralement longue d'un centimètre, de couleur jaune marron et se pose sur le sol au-dessus de la truffe dont elle a senti l'odeur.

Voici ce que Roland Manouvrier, chercheur de truffe à la mouche dit dans une interview

*« La mouche sent la truffe uniquement quand elle est bien mûre contrairement au*

*chien qui a la capacité de la sentir avant. Par contre, la dimension poétique et spirituelle de la recherche à la mouche est plus évidente : Imaginez, parcourir les truffières avec une baguette pour lever les mouches, c'est comme un acte de magie. Jouer avec son ombre pour l'avoir toujours dans son dos afin de ne pas effrayer les mouches sur le brûlis et de tapoter sur le sol, avec de temps en temps une nuée de mouches couleur or s'envolant au bout de la baguette et là enfoui, le diamant noir... »*

C'est étrange comment la description de M. Manouvrier ressemble à celle que l'on pourrait faire en voyant un radiesthésiste la baguette dans les mains. Il est possible que les radiesthésistes cultivent cette idée de magie, ne retenant que la « magie » de la baguette et en s'abstenant de parler de la mouche.



- Le brûlis: le brûlis est une zone autour des arbres, souvent chêne ou noisetier, qui est dénuée de végétation. Autrefois appelé « rond de sorcière ». Les brûlis sont de bons indicateurs sur la présence de truffes. Le brûlis serait dû à une amélioration de l'absorption de l'eau par les racines de l'arbre en présence de mycorhizes ce qui provoque un assèchement du sol. Les mycorhizes ont aussi une action chimique sur le sol qui aurait tendance à acidifier le milieu originellement alcalin. D'autres champignons peuvent produire des brûlis, et il est également possible que des truffes



poussent là où il n'y a pas de brûlis, mais ceux-ci augmentent la probabilité de trouver des truffes pour un chercheur de truffes.

Ainsi il paraît plus facile à Monsieur DUCRET dans son expérience décrite dans l'article (en annexe) de déterminer les arbres truffiers grâce à la présence des brûlis.

François de la Clergerie se dit, dans un forum du site truffe passion, lui aussi capable de déterminer la présence de mycorhizes « Chaque espèce de truffe émet une radiation différente par exemple la Brumale n'a pas la radiation de la melanosporum ou de celle d'Italie. Le pendule avec un témoin de chaque espèce dans la main permet de les trouver sur plan sans se déplacer ou sur le terrain. Nous pouvons les trouver avec le pendule mais le chien est inégalable dans sa recherche et plus rapide, car le pendule nous permet de trouver la mycorhization mais pas toujours la truffe. » François de la Clergerie se dit en effet capable de retrouver les traces de mycorhize mais pas la truffe elle-même grâce au pendule. C'est étrange qu'une baguette soit disant capable de retrouver des objets, des personnes à des endroits précis soit incapable de retrouver l'emplacement précis d'une truffe. On comprend mieux la raison de cette incapacité si

le radiesthésiste s'aide de la présence de brulis pour déterminer la présence de mycorhisation. Le brulis formant un cercle autour de l'arbre il est difficile de savoir grâce à cette méthode l'emplacement exacte d'une truffe.

Cependant le fait qu'il puisse définir l'espèce de la truffe peut provenir d'autres circonstances :

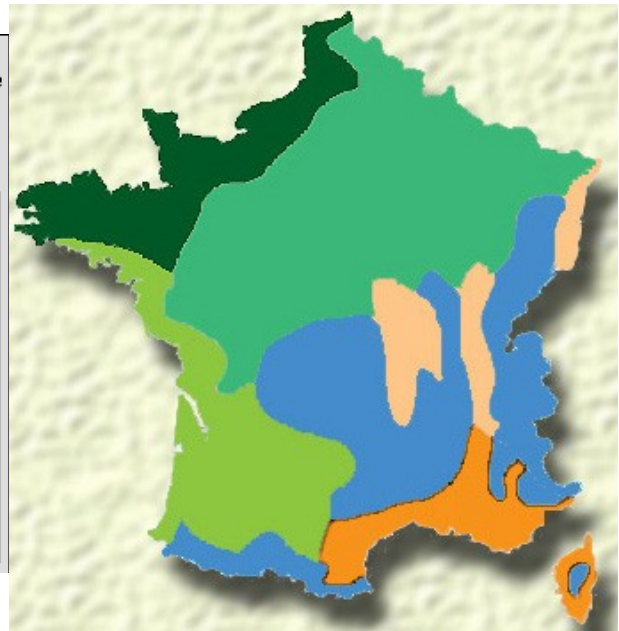
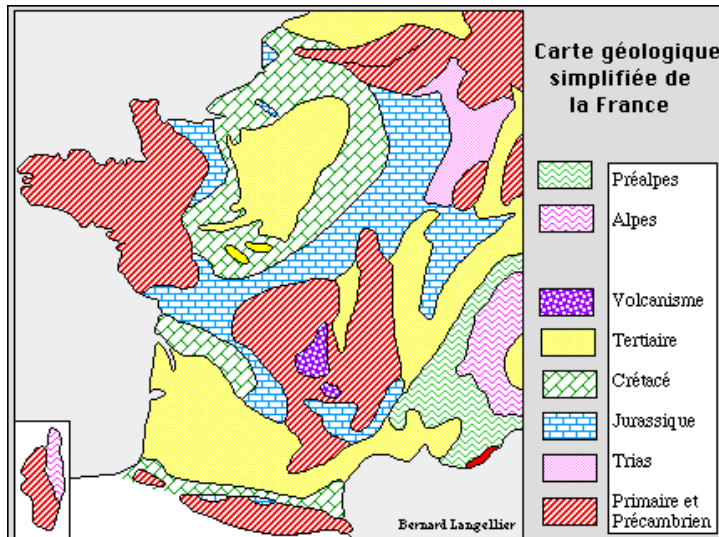
- La période, la région et le sol : La qualité du sol peut aider les chercheurs de truffes à déterminer s'il est possible de trouver des truffes. La plupart des truffes se développent dans les terrains calcaires et parfois argileux. Certaines comme la truffe de bourgogne et la Brumale préfèrent les milieux riches en matière organique, d'autres comme les truffes noires ou les truffes mésentériques préfèrent les milieux pauvres. De plus, la région et l'habitat défini l'espèce de truffe que l'on peut trouver. Par exemple la truffe noire se trouve au sud de la Loire, en Italie et Espagne, sous climats à étés chauds et secs, à une altitude comprise entre 0 et 1000 mètres. Elle préfère les milieux ouverts et en bordure de forêt. La truffe de bourgogne supporte mieux les terrains marneux, et aime les milieux plus ombragés, en sous-bois dense moyennement éclairé. La période peut également permettre de déterminer les espèces que l'on peut trouver. Par exemple la truffe de bourgogne se récolte en automne tandis que la truffe d'été comme son nom l'indique se développe en été.

Ainsi, il est possible grâce à de bonne connaissance de la truffe, sans chien ou cochon, de trouver des mycorhizes, parfois des truffes et même de déterminer à l'avance quelles truffes ont va trouver. On peut penser que les radiesthésistes en trufficulture ont ces connaissances car il s'agit souvent de radiesthésistes ayant eux même une truffière. Ainsi les charlatans peuvent faire croire à des personnes qu'il y a de la magie et les radiesthésistes honnêtes peuvent faire bouger la baguette par effet idéomoteur et autosuggestion.

**Région Sud-est : Environnement favorable ou milieu à configuration énergétique ?**

Dans le site : <http://danielrisy.free.fr/truffe.html> l'auteur suggère que si la truffe pousse mieux au SUD-EST c'est parce que « on s'aperçoit que la moitié du SUD-EST

offre une configuration énergétique favorable à la truffe, ce qui explique son abondance » Ne s'agit il pas plutôt d'un climat et d'un terrain favorable a la truffe ?



	Climat méditerranéen
	Climat montagnard

En effet, en regardant la carte, on remarque que dans le Sud-est la France la truffe peut bénéficier d'un terrain calcaire (roches du Crétacé) ou argileux (roches du Tertiaire) et d'un climat qui est favorable à la truffe et aux arbres truffiers.

De plus que veut dire l'auteur par « configuration énergétique ? S'agit il d'une énergie comme celle des champs Hartmann et Curry, d'une énergie magnétique ou électrique, d'une énergie lumineuse ! Il est facile d'annoncer une énergie dans une région de la France lors qu'on ne précise pas de qu'elle énergie on veut parler. Par exemple, je peux décréter qu'il y a une énergie négative dans le Nord de la France qui apporte souvent le mauvais temps !

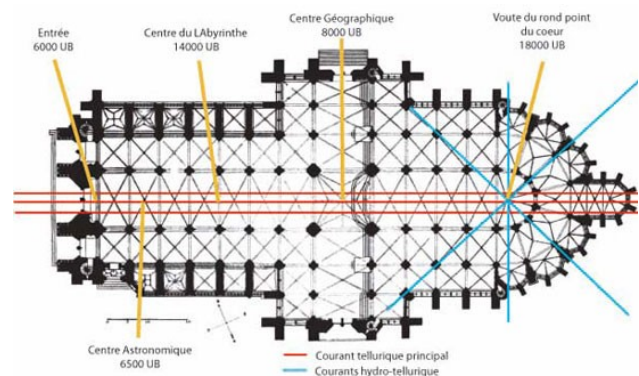
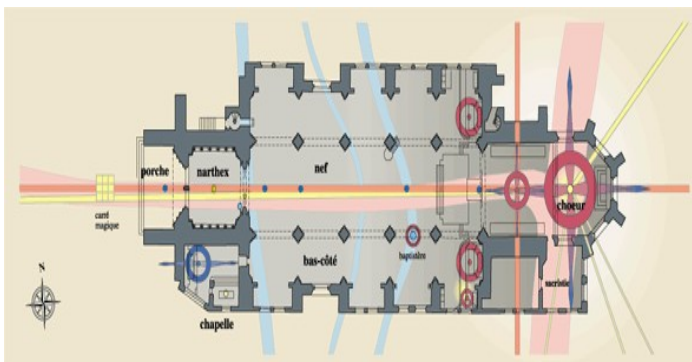
•

- **Les lignes de Curry et de Hartmann. Il est recommandé de planter les arbres truffiers sur le croisement des ces lignes. Mais ces lignes peuvent-elles réellement exister ?**

-Il est reconnu depuis longtemps que le sol qui est un milieu conducteur, est parcouru par de faibles courants électriques induits par les fluctuations de l'atmosphère et de sa couche supérieure. Mais l'existence de lignes suppose qu'il existe à la surface du sol des conducteurs linéaire qui quadrilleraient tout la surface de la terre et qui conduirait cette énergie électrique.

- Mais s'agit-il réellement d'un trait linéaire comme le montre la photo mis plus haut ? Car la terre n'est pas plane elle est ronde, et si un trait a une direction de 45 degrés Nord-Ouest à un point de l'équateur, elle sera de 10 degrés Ouest- Est a un autre, or cela correspond a une ligne Hartmann.

- Dans les lieux sacrés comme par exemple dans les églises les réseaux de Hartmann et de Curry ont été étudiés. Par exemple les ondes telluriques traversent l'église dans sa longueur et il y a une intersection au niveau du chœur.

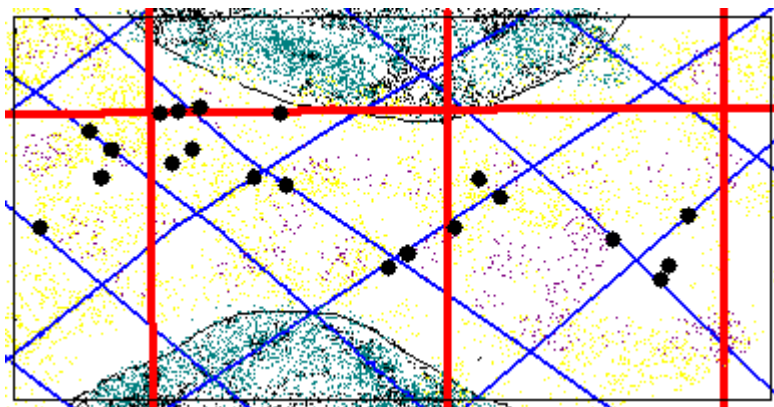


Les bâtisseurs sont très forts pour avoir réussi à placer les églises de cette manière, et qu'elles le soient restées durant toute ces années quand on sait que les réseaux peuvent parfois se déplacer. De plus les lignes de Curry sont espacées d'environ 4 mètres et les réseaux Hartmann de 1,5 mètre ont constaté donc que ces réseaux « néfastes » ont été balayés de l'église ou que les parois de l'église les empêchent de passer. Les ondes

telluriques proviendraient selon les praticiens des profondeurs de la terre, elles ont donc franchi des couches de roche mais sont soit disant incapables de traverser les « barrières » mis par l'homme. Les ondes telluriques sont donc capables de faire la différence entre des rochers ordinaires et ceux posés par l'homme.

- Revenons à nos arbres truffiers. Les ondes telluriques de Hartmann et de Curry sont des ondes néfastes. Elles nous empêchent de dormir, et surtout, empêchent les arbres de pousser correctement. Sauf pour les chênes, noisetiers, et arbres truffiers dont il est conseillé de planter au niveau de croisement. Sont-ils des arbres surpuissants ? Les ondes telluriques n'ont-elles aucun effet sur ces arbres ? Les truffes également poussent sur ces lignes, les champignons sont donc insensibles à ces ondes. Qu'ont-ils de si différent pour que cela ne les touche pas.

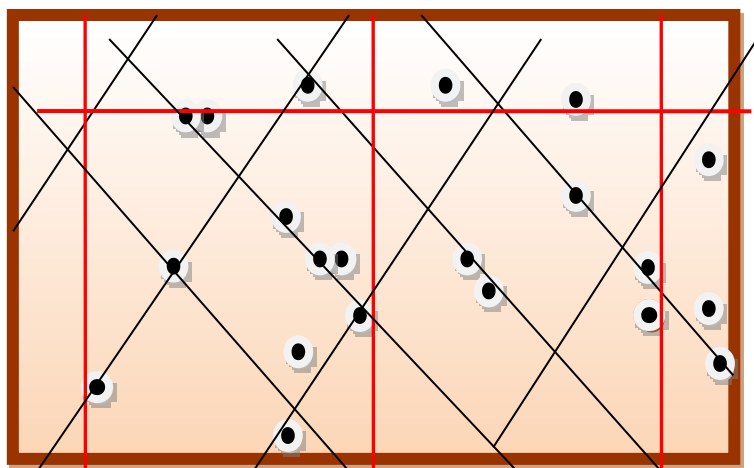
Voici une image trouvée sur le site de Daniel RISY :



Les points noirs indiquent les sites où on a trouvé des truffes. Les lignes **bleues** sont pour le réseau Curry, les **rouges** pour le réseau Hartmann. La recherche des truffes s'est déroulée en faisant attention au réseau telluriques.

On remarque qu'en effet, on a l'impression que les truffes ont été trouvées principalement sur des lignes (16 truffes sur 21). Mais comme les réseaux Hartmann et Curry ne peuvent pas être mesurés avec des instruments scientifiques on peut imaginer que chacun peut les placer comme il veut, en suivant les lignes que semble former les arbres truffiers. De plus le réseau Hartmann et Curry sont assez dense, il y a donc de grandes chances pour que les arbres se trouvent sur les réseaux telluriques.

J'ai ainsi fait une expérience. J'ai placé au hasard 21 points dans un carré. J'ai, dans un second temps, tracé un réseau de plusieurs lignes.



Je certifie que j'ai placé ces points au hasard dans le rectangle. Je suis arrivée à tracer des lignes à des distances à peu près égales en faisant rentrer un maximum de points. 17 points sur 21 sont sur des lignes. Ce résultat est encore mieux que celui donné par Daniel RISY

Ceci n'a rien d'une expérience scientifique, mais j'ai juste cherché à montrer qu'il est facile pour des radiesthésistes, après avoir trouvé des arbres truffiers de faire concorder leur emplacement avec des lignes fictives ou du moins invisibles.

- **Polarité des arbres :**

Selon M. DUCRET les arbres ont une polarité. Ils ont une polarité + à la cime, - à la terre, + d'un côté et - de l'autre. Pour qu'un arbre soit truffier il faut que la polarité + soit orientée au Nord magnétique.

On peut voir qu'il parle de Nord magnétique, cependant sur certaines de ses cartes les arbres truffiers ont une polarité qui semble aller vers le Nord géographique. Aurait-il oublié que le Nord magnétique correspond au Sud géographique, c'est-à-dire qu'ils sont opposés !

- **L'aura des arbres :**

Selon les radiesthésistes les arbres ont une aura. Chez les arbres truffiers, cette aura interfère avec les ondes cosmo telluriques. Cette aura irradie les sols, engendre les brûlés, et permet la formation de truffes pour les arbres mycorrhizés. N'est ce pas un effet bipède ? Selon les livres sur la trufficulture, se sont les mycorrhizes qui engendrent les brûlés et qui peuvent faire penser à la trace d'une aura et non pas le contraire. D'ailleurs peut-on penser que cette aura existe ?

L'Aura serait une énergie lumineuse de couleurs variées qui entourerait et envelopperait tout être vivant, et qui correspondrait à nos émotions, à notre expérience et à notre évolution.

Pourtant personne n'est arrivé mesurer une aura ou la supposée énergie qui en serait la source même avec des appareils beaucoup plus sensibles que le corps humain. Ce n'est pas parce qu'on peut percevoir des auras que c'est une preuve qu'elles existent. La perception d'auras peut être dû à des migraines, l'épilepsie ou d'autres troubles visuels ou neurologiques. Les exercices pour percevoir les auras exploitent des phénomènes naturels de perception comme la fatigue de la rétine ou des illusions d'optiques.

La perception des auras pourrait également être dû à un trouble neurologique appelé synesthésie et qui donne l'impression qu'une lueur émane des personnes et des objets. En 2004, le psychologue britannique Jamie Ward a publié un article dans la revue *Cognitive Neuropsychology*. Il étudie le cas d'une personne atteinte de synesthésie. Il fait le parallèle avec les interprétations mystiques (aura, champ d'énergie) et note qu'il n'est pas difficile d'imaginer comment des personnes atteintes de synesthésie ont pu croire que les couleurs émanaient des gens plutôt que de leur cerveau.

Une personne sur 2000 souffrirait de synesthésie, soit plus de 32 500 personnes en France. Cette maladie est donc plutôt rare, mais on peut vite imaginer comment, à l'heure actuelle, il est facile de répandre par la télévision et les médias la croyance que des personnes peuvent voir des auras.

## V Conclusion

Ainsi on peut penser que la radiesthésie dans le domaine truffe n'est pas une science mais plutôt une pseudoscience. Aucune expérience expérimentale n'a été réalisées dans le domaine de la truffe mais celle qui ont eu lieu avec les sourciers tendent à nous faire penser que leur pouvoir ne vaut pas mieux que le hasard. De plus j'ai montré qu'il est possible avec les connaissances nécessaires de trouver une truffe sans l'aide d'un chien ni de baguette.

Pourtant, tant de personnes restent fascinées à l'idée qu'il est possible trouver des truffes à baguette. Peut être que les gens veulent garder un certain ésotérisme autour d'elle. La truffe reste ainsi un produit rare et mystique à leurs yeux.

## SOURCES

<http://www.prosantel.net/spip.php?article4>

<http://tyron19.kazeo.com>

<http://www.truffe-passion.fr>

[http://www.truffiere.org/pointdevue\\_roland.html](http://www.truffiere.org/pointdevue_roland.html)

<http://charlatants.info/radiesthesie.shtml>

<http://fr.wikipedia.org/wiki/sourcier#Exp.C3.A9riences>

<http://danielrisy.free.fr/truffe.htm>

<http://www.motomag.com/Chateaudouble-un-petit-village-qui.html>

***La truffe, la terre, la vie*** Par Gabriel Callot, Pascal Byé, Editions Quae

***L'Énergie secrète de l'univers***, par Maxence Layet, Guy Tredaniel  
Editeur - Energetique

## ANNEXES

Ce sont des documents transmis à un ami trufficulteur par Monsieur DUCRET.  
Ils ont servis de base pour mes recherches.

-Article de François CARAVEO

-Dossier fournis lors d'un stage avec Monsieur DUCRET

## CONNAISSANCE

# La truffe et les ondes telluriques

**D**ans une plantation comportant une centaine d'arbres apparemment identiques, mis en place en même temps et de la même manière, certains produiront le « diamant noir », et d'autres jamais. Passionné de trufficulture et de radiesthésie, l'adjudant-chef Ducret, de Draguignan (Var), propose une explication originale : à l'aide de sa baguette de sourcier, il a déterminé que les arbres truffiers, dans une plantation, sont ceux qui sont situés au croisement d'ondes telluriques, précisément à la rencontre des réseaux de Curry et de Hartmann. Cette influence se combinerait avec la perméabilité du sol à l'égard des ondes cosmiques, pour déterminer le point précis où l'arbre a le plus de chances de devenir truffier. Cette théorie semble avoir intéressé des spécialistes de l'INRA, comme Gérard Chevalier, de Clermont-Ferrand (qui a lui-même des dons de radiesthésiste), et Gérard Callot, de Montpellier. Cependant, ce dernier souligne aussi que la porosité et le drainage du sous-sol par des failles peuvent suffire pour expliquer le surprenant alignement d'arbres producteurs... Certains esprits cartésiens contesteront sans doute la théorie des ondes telluriques, difficile à vérifier. Mais on peut observer sur notre planète tant de phénomènes que la science est incapable d'expliquer...



*L'adjudant-chef Ducret vérifie sa théorie des ondes telluriques dans une ancienne vigne, plantée de futurs chênes truffiers.*

# La truffe à la baguette

Sourcier et radiesthésiste, Jean-Pierre Ducret élabore les règles de culture cosmo-tellurique

Dans le souci de ne pas déflorer l'aura mystérieuse qui l'entoure depuis sa naissance sur terre, avant ou après le chêne, les anciens disaient de la truffe qu'elle est la fille naturelle de l'orage et de la foudre. Une filiation à connotation quelque peu diabolique. Les chercheurs agronomes ne sont guère plus limpides lorsqu'ils évoquent sous les termes d'ascomycète, de mycorhise... les rapports troubles que la jeune truffe pourrait entretenir, les soirs pluvieux d'été, sous terre avec les racines d'un chêne.

**D**ÉPUIS quelques années déjà, Jean-Pierre Ducret, un sourcier-radiesthésiste établi à Ampus, vient ajouter une couche d'ésotérisme au tableau, en développant une théorie qui ne manquera pas de surprendre le profane.

Si l'on en croit les thèses soutenues par l'homme au pendule, la truffe se retrouverait étroitement impliquée dans le réseau d'ondes telluriques tréssé par l'éminent professeur Hartmann. Décidément rien ne sera jamais simple dans l'univers impitoyable de la tuber melanosporum...

La recherche du diamant noir s'effectue en général avec l'étroite et bienveillante collaboration d'un cochon, d'un chien ou au pire d'une vulgaire petite mouche. A ses trois auxiliaires qui ont chacun leurs adeptes, les Japonais qui ont la naïveté de croire que les hautes technologies peuvent même permettre à l'homme de percer les petits secrets de dame nature, ont bien tenté de substituer un nez électronique. Les rabassiers varois n'ont pas été franchement conquis par les qualités olfactives d'un engin qui manquait par trop de poésie. Il a été rangé aux rayons des farces et attrapes avant même d'avoir pu prouver son éventuelle efficacité.

## Les nouveaux accessoires

Avec l'arrivée des radiesthésistes dans la course à la rabasse, il faut désormais compter avec le pendule et la baguette. Curieusement, aussi pragmati-

ques soient-ils, les trufficulteurs ne sont pas restés insensibles à cette incursion des sciences occultes dans leur domaine réservé. Les expériences effectuées aussi bien dans le Périgord que dans le Var ont été suivies par les professionnels avec un intérêt qui dépasse de loin la simple curiosité. Certains spécialistes,

dont le sérieux ne peut être mis en doute, n'hésitent d'ailleurs plus à cautionner les recherches effectuées dans ce sens et à les mettre en pratique.

A titre purement expérimental - s'empressent-ils de préciser - et en partant du sage principe que si ça ne fait pas de bien, de toute façon, ça ne peut pas faire de mal !

Sur son domaine d'Ampus où il a aménagé, dans les règles de l'art, sa propre trufficulture cosmo-tellurique sur quatre hectares complantés de chênes et de quelques noisetiers, Jean-Pierre Ducret, qui n'est pas avare de ses dons, s'emploie à développer conjointement sa théorie et un argumentaire à l'épreuve des plus sceptiques.

## Le langage des ondes

Un bon radiesthésiste doit savoir décrypter le langage des ondes terrestres et en tirer le meilleur parti, y compris dans des domaines aussi fantasques que celui de la truffe. C'est le message, simple à priori, que Jean-Pierre Ducret entend faire passer auprès de tous ceux qui rêvent de trouver les données rationnelles, quasi scientifiques, susceptibles de régir son apparition et son développement.

Sa dernière démonstration, réalisée il y a quelques jours dans la campagne d'Ampus, se voulait limpide, éblouissante, exemplaire. Elle s'est déroulée en présence de Jean-Jacques



Entre les mains de Jean-Pierre Ducret, les baguettes réagissent aux vibrations émises par les chênes truffiers. (Photo F.C.).

# ette

es de la truffi-

Roux, technicien à la Chambre d'Agriculture, responsable de la Fédération régionale de la trufficulture, Marcel Faure, instituteur passionné des traditions du terroir et de quelques collègues radiesthésistes de Ducret.

Dans ce petit monde chacun jouait un rôle défini. Jean-Jacques Roux celui du spécialiste pointu mais néanmoins sympathisant de la cause ésotérique, Marcel Faure avait endossé le costume du candide et les hommes aux pendules évoluaient en qualité d'assistants.

But de l'opération conduite avec une certaine rigueur, si tant est que la radiesthésie puisse être considérée comme une science, rigoureuse de surcroît : démontrer que les chênes plantés sur les lignes "symboliques" du réseau Hartmann dégagent un taux de vibrations de nature à affoler baguettes et pendules, que les mêmes arbres plus particulièrement situés à l'intersection des lignes d'ondes présentent les symptômes flagrants de mycorrhization avancée. Ce qui signifie en clair que de superbes truffes mûrissent dans l'entrelas de leurs racines. Les participants ont effectivement vu ce qu'il fallait voir et constaté ce qui devait l'être.

De là à affirmer qu'il existe un lien de cause à effet entre les ondes émises aux croisements des réseaux magnétiques et la productivité des chênes truffiers, il y a un gouffre que le candide de service s'est manifestement refusé à franchir. En tout état de cause, il faudra attendre des années pour vérifier et comparer toutes les données, connues en la matière, avant d'en tirer la règle infallible qui évoluera la trufficulture.

Ce serait quand même un omble que la truffe soit finalement démythifiée par la radiesthésie.

Que ceux qui appréhendent ce jour ne s'inquiètent pas trop. La fille de l'orage et de l'éclair l'a vraisemblablement pas les dispositions particulières pour s'attacher à la baguette...

François CARAVEO

## Les réseaux quadrillés

• Dans les années cinquante, le Dr Peyré et le Dr Hartmann ont émis l'hypothèse de l'existence, sur la surface de notre planète, de réseaux quadrillés constitués à partir des ondes telluriques. Des réseaux orientés suivant l'axe des pôles magnétiques.

Dans la théorie élaborée par Peyré, les ondes formeraient des carrés de 7 m de côté. Dans celle de son homologue allemand il s'agirait de rectangles de 2,50 m sur 2 m. Les lignes du maillage Hartmann, identifiables au pendule, auraient une épaisseur au sol de 21 cm. C'est au point d'intersection de ces lignes qu'il conviendrait de planter les chênes truffiers.

Dans ce treillis invisible que les radiesthésistes parviennent à démêler et à matérialiser grâce à leur baguette, il arrive que les ondes provenant de la terre et celles provenant du cosmos

convergent vers un même point et forment une cheminée cosmo-tellurique. On comprendra facilement que l'addition de ces forces, donne aux dites cheminées, des pouvoirs exceptionnels.

Jusqu'à ce jour, aucun scientifique n'a pu effectuer des travaux de mesure permettant d'affirmer ou d'infirmer l'une ou l'autre de ces deux théories.

Des observations effectuées dans ce but par des chercheurs persévérants ont néanmoins abouti à la conclusion suivante : certains animaux, notamment les chats et les fourmis, progressent spontanément dans la nature en suivant, sans l'aide du moindre pendule, des trajectoires rectilignes précises qui pourraient être celles tissées par les ondes du réseau Hartmann.

Rien ne prouve le contraire.

F.C.



A partir d'une fourmilière aménagée sur une cheminée cosmo-tellurique, Ducret observe les promenades des fourmis dans le réseau Hartmann. Etonnant.

(Photo F.C.)

## Cherchez les templiers !

• La recherche du diamant noir à laquelle Jean-Pierre Ducret consacre désormais une grande partie de sa vie de jeune retraité ne l'empêche pas de lui procurer des surprises. Des surprises comme seul le sous-sol du haut Var peut en réserver aux initiés qui savent ressentir et interpréter les signes de la moindre présence, du plus petit rayonnement surnaturel, de la ra-

étonnant de la part d'un sourcier habitué à détecter les nappes et les rivières qui serpentent au plus profond de la terre.

Là où les choses se compliquent, c'est lorsqu'il affirme, avec la certitude de l'élus, que la nature des vibrations qui s'en dégagent ne laissent aucun doute sur l'identité des hôtes prestigieux qui ont fréquenté les lieux. Les ondes

Monsieur **DUCRET** Jean-Paul  
Route de Chateaudouble  
83111 AMPUS  
Tél. 06 11 36 36 38

## RADIESSESIE ET TRUFFICULTURE 6

La radiesthésie n'est encore qu'une science ésotérique et bien sûr, ce qui suit peut porter à sourire.

Si l'on ne comprend pas un phénomène, ce n'est pas une raison pour en nier l'existence.

Sourcier pour une entreprise de forage et quelques notions sur la culture de la truffe, mon permis de découvrir qu'avec une baguette de sourcier ou mon pendule, ceux-ci réagissent lorsque je me trouve près d'un arbre truffier. Dans la nature ils ne sont pas placés au hasard, mais à un endroit bien particulier.

### PRIMORDIAL

Pour qu'un arbre soit truffier, certaines conditions sont essentielles :

-Il doit se trouver sur l'intersection d'ondes telluriques (onde HARTMAN) qui sont disposées sur la terre en forme de maillage ayant comme dimensions moyennes 2,5 m sur 2 m .  
Elles sont orientées nord-sud et est-ouest.

-La polarité du tronc (un arbre a une polarité + à la cime, - à la terre, + d'un côté et - de l'autre) doit être orientée au nord magnétique.

Tout ceci dans un milieu favorable et avec des plants mycorhizés .

J'ai découvert que les interventions sur l'arbre et dans le sol ont une influence sur cette polarité et donc sur sa production.

La discussion portera sur les adeptes de la taille et du labour des arbres truffiers et répondra aussi à des questions qui étaient jusqu'alors sans réponses.

### Première Question

OK

Pourquoi ne faut-il pas couper ou mutiler un arbre qui est producteur ?

Réponse :

Sa polarité va tourner dans le sens inverse des aiguilles d'une montre et il lui faudra des années pour revenir au nord et redevenir producteur si son milieu est toujours favorable. *et ne s'est pas fermé -*

OK

### Deuxième question :

Pourquoi faut-il s'abstenir de labourer une truffière en production qui n'a jamais été labourée, telle qu'une truffière naturelle ?

Réponse :

Lorsqu'on coupe les racines d'un arbre, on modifie la polarité par exemple une racine grosse comme le pouce sectionnée lors d'un cavage à la pioche, ou le groin d'un sanglier.

OK

### Troisième question :

Pourquoi laboure t'on dans le même sens une plantation ?

Réponse :

Si on croise le labour pour la première fois, on va couper et mutiler les racines. Certains arbres vont s'arrêter de produire, d'autres qui avaient ou n'avaient pas produit de truffes, pourront se déclarer producteurs.

### Quatrième Question :

Pourquoi les anciens ramassaient ils les glands au nord de l'arbre ?

Réponse :

Les anciens avaient observé qu'en prenant des glands au nord ils avaient plus de chance d'avoir des arbres producteurs.

4<sup>me</sup> question  
Cinquième Question :

Pourquoi certains arbres irrigués ne produisent ils plus ?

Réponse :

Si l'arrosage est mal réparti, sur un côté par exemple, on va favoriser le développement et l'émission de racines sur cette partie et donc faire évoluer la polarité de l'arbre.

5<sup>me</sup> question  
Sixième question.

Comment faire évoluer la polarité d'un arbre et le rendre producteur ?

Réponse :

En le taillant, en coupant branche par branche et en vérifiant à chaque intervention la polarité, pour l'amener enfin et au fur et à mesure au nord. Si on a dépassé la polarité, on recommence la même opération.

« La réaction est immédiate » en rouge

6<sup>me</sup> question  
Septième question

Pourquoi G.CALLOT voit il des alignements d'arbres producteurs ?

Réponse :

Les ondes telluriques (HARTMAN) sont orientées nord-sud et est-ouest.

C'est pour cela que dans certains manuels de trufficultures ,on conseille de planter de cette manière.On constate que si ce n'est pas le cas, la rangée d'à coté ne présente pas de production, pas de brûlé, malgré le même profil de terrain et de bons plants mycorhisés lors de la plantation.

### RENOVATION D'UNE TRUFFIERE.

Procéder comme dans les manuels de trufficultures et respecter impérativement l'ordre chronologique ci-dessous :

- 1) Couper les branches basses pour plus de clarté et pour pouvoir passer avec le matériel.
- 2) Travailler le sol pour couper les racines et ne plus y revenir .
- 3) Couper les branches hautes et verticales sans ménagement.
- 4) On cherche seulement à ce moment là ,la polarité.
- 5) Par petites coupes successives et en vérifiant à chaque fois la polarité de l'arbre pour l'amener au nord.

### QUESTIONS ET REPONSES DIVERSES.

#### -Brûlés stériles

Premier cas :

L'arbre est bien placé sur l'intersection des ondes, sa polarité n'est pas au nord , déjà cité ci-dessus.

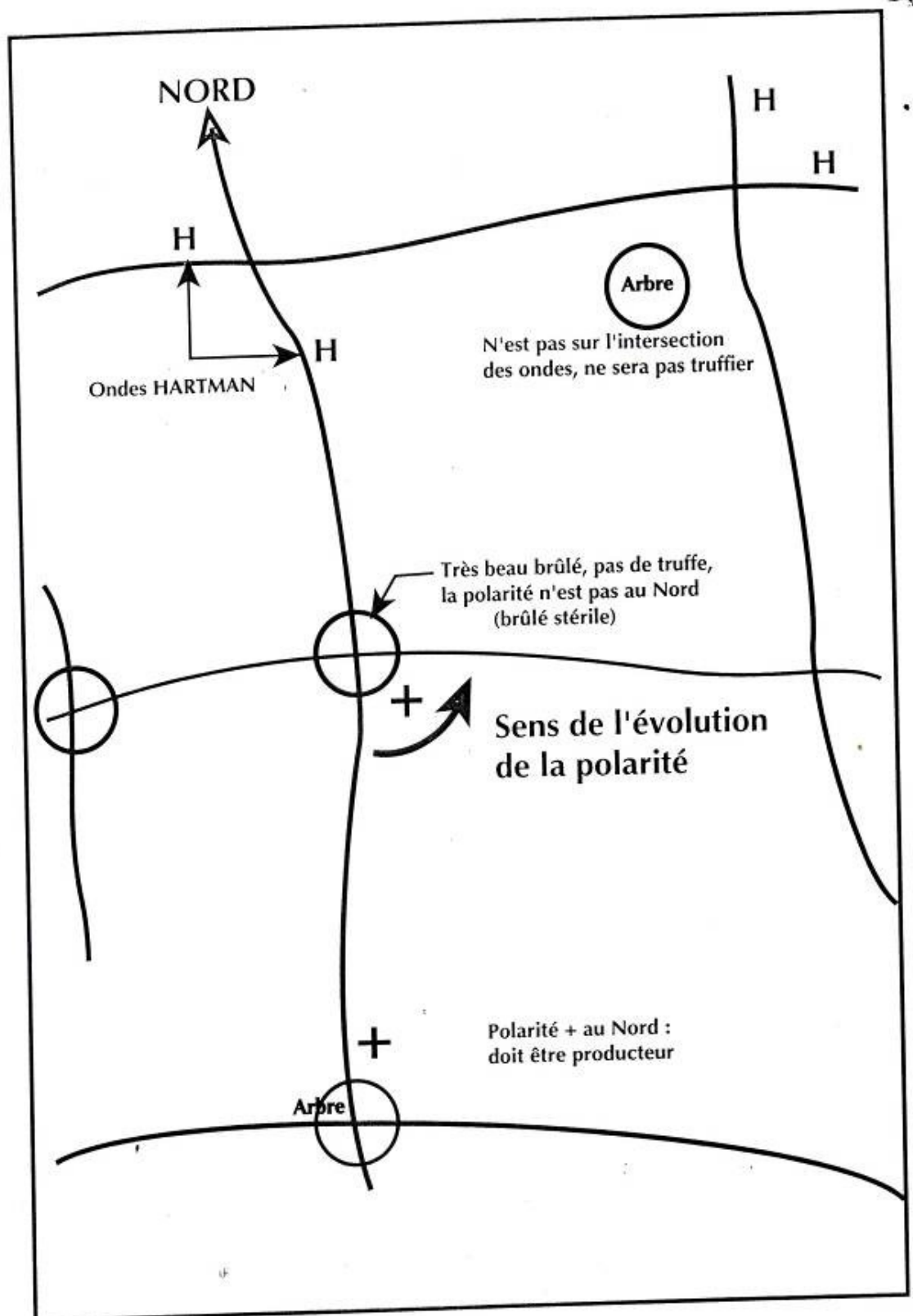
Deuxième cas :

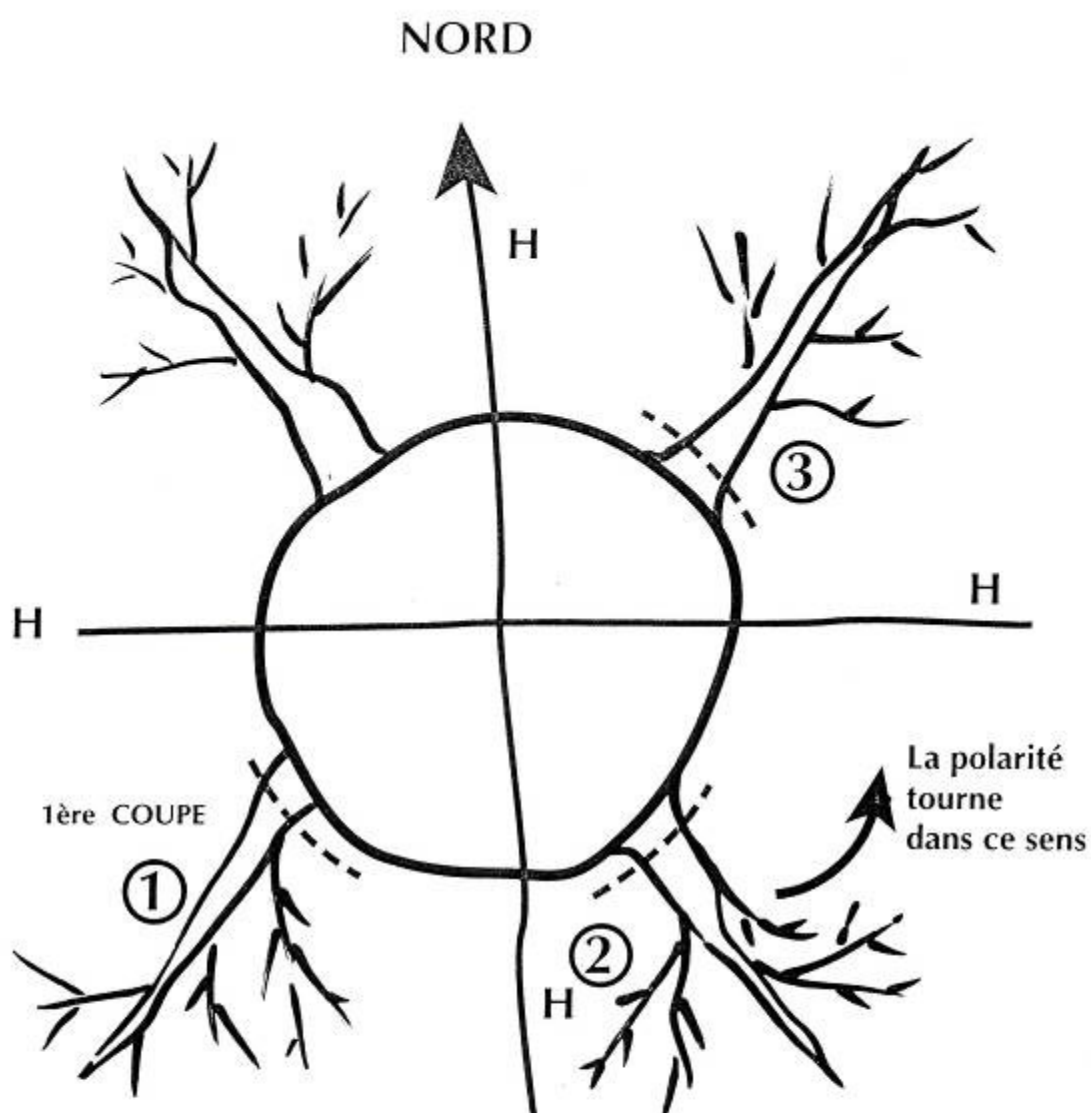
Constaté par G.CHEVALLIER, G .FOURRE <sup>J.J. Bouy et...</sup>, on trouve la même microfaune ,même microflore un brûlé mais pas de truffes. Nous nous trouvons à la verticale d'une grotte, d'une faille, et c'est le dégagement d'un gaz toxique appelé RADON qui est en cause.

Tout sourcier est capable de détecter la présence de tel phénomène.

#### -Pieds de vignes :

J'ai observé dans de belles vignes bien entretenues, que certains pieds adultes dépérissent et doivent être remplacés par de nouveaux plants.





- 1) On coupe la branche la plus basse et la plus grosse ①.
- 2) La polarité se trouve maintenant en ②, on se rapproche.
- 3) On coupe la branche ②, on se rapproche, on continue de couper branche par branche par de petites interventions, pour arriver et terminer sur le Nord

**"La réaction est immédiate"**

